



Les économistes d'entreprise assurent le bon fonctionnement d'une organisation (entreprise privée ou service public) et visent à en garantir l'existence et le développement. Que ce soit dans le management, l'organisation ou la communication interne, dans la gestion des ressources humaines, le marketing ou les finances, les économistes d'entreprise disposent d'outils opérationnels utiles à la bonne marche des organisations et au développement de leur potentiel. Leurs tâches diffèrent selon la fonction occupée. Dans les grandes structures, les économistes d'entreprise - et plus particulièrement les économistes d'entreprise HES - occupent des fonctions de spécialistes: chef de projet, conseil stratégique, comptable, conseil à la clientèle, responsable de produit, spécialiste RH, responsable marketing, etc. Dans les petites structures, les connaissances transversales et généralistes des économistes d'entreprise - et plus particulièrement des économistes d'entreprise ES - sont appréciées. Les PME, les entreprises internationales, l'administration publique, les banques et les fiduciaires sont des employeurs potentiels pour les deux profils.



ÉCONOMISTE D'ENTREPRISE

ES/HES

Gérer un service administratif

Myriam Tauxe, 28 ans

Economiste d'entreprise ES,
cheffe de Centre régional dans
un Service cantonal des automobiles

Portrait

Après une première expérience professionnelle orientée sur l'accueil et la pratique des langues dans une école hôtelière, Myriam Tauxe a poursuivi sa carrière comme assistante de direction chez un fournisseur du bâtiment. Elle en valorise aujourd'hui les acquis dans l'administration publique.

Dès son entrée en fonction et après une formation interne de trois mois, Myriam Tauxe s'est lancée dans la réorganisation d'un des Centres régionaux dépendant du Service des automobiles de son canton. «Cet objectif faisait partie du mandat à l'engagement. Il ne s'agissait pas de créer de nouvelles prestations, mais de travailler sur le «comment». Les changements ont été réalisés petit à petit. En tant que nouvelle responsable, j'ai dû faire mes preuves.»

Acquérir une vision globale

Dans son poste précédent au département Produits d'une entreprise de matériaux de construction, la jeune femme passait une part importante de son temps à comparer les offres et à négocier les prix avec les fournisseurs afin de proposer le meilleur assortiment. C'est à cette époque qu'elle s'est mise en quête d'une formation susceptible de lui apporter une vision généraliste de toutes les fonctions de l'entreprise. «Je voulais acquérir des outils. La formation ES organisée en emploi m'a permis d'appliquer directement le contenu des cours dans le domaine de l'approvisionnement, des achats, de la logistique, des finances et du marketing.» Ce sont autant d'outils qui lui servent aujourd'hui dans sa nouvelle fonction dans l'administration publique.

Polyvalence et flexibilité

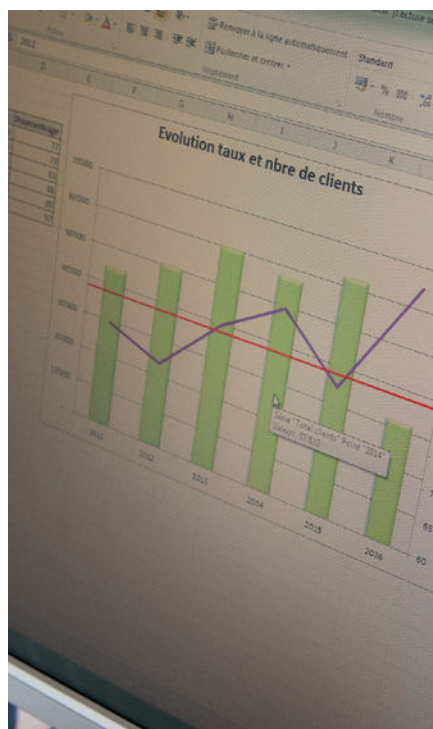
De l'ouverture du Centre régional, à 7h, jusqu'à la fermeture, Myriam Tauxe gère une équipe de neuf personnes, un ou deux apprentis ainsi



qu'un nombre variable d'experts pour les examens de conduite et pour l'inspection des véhicules. En collaboration avec les RH du Service cantonal des automobiles, elle assure le recrutement des nouveaux collaborateurs et des apprentis de son centre. Il lui appartient également de prévoir – en collaboration avec le secteur planification – les ressources en personnel pour les examens de conduite et

les contrôles techniques. Traitement du courrier, gestion du budget et de la caisse, préparation des séances mensuelles avec le responsable administratif du Service cantonal, les chefs régionaux et les responsables experts font partie de la routine. «S'il manque du monde, ajoute Myriam Tauxe, je me retrouve parfois aussi à l'accueil au guichet.» La coordination est au cœur du quotidien professionnel de la jeune économiste d'entreprise. Celle-ci entretient des contacts réguliers avec le responsable administratif du Service cantonal, avec le responsable de la halle technique attenante, avec les experts responsables pour les permis et l'expertise des véhicules, ainsi qu'avec le département multimédia pour la communication: «Pendant un festival qui a lieu dans la région, notre Centre régional accueille l'un des deux quartiers généraux de la police. Il faut organiser la communication, les absences, les vacances des collègues, le transfert des plaques d'immatriculation, les relations avec les forces de l'ordre.»

Il incombe aussi à la cheffe de Centre de vérifier si les objectifs du service sont atteints. «Par exemple, 80% des clients attendent moins de 7 minutes avant d'être servis», souligne-t-elle. Un défaut de qualité est-il constaté? C'est à elle de mettre en place les mesures correctives.



Analyser la santé de l'entreprise

Christophe Schneider, 36 ans

Economiste d'entreprise HES, chef de projet et associé dans un institut de relations clients

Portrait

Christophe Schneider réalise différents types d'enquêtes sur mandat d'entreprises attentives à leur image. En tant qu'associé, il participe également à la gestion financière et à la vision stratégique de l'institut.

«Notre travail consiste en quelque sorte à prendre une photo de l'entreprise.» L'objectif des enquêtes menées par Christophe Schneider et ses collègues est de fournir aux commanditaires les moyens d'évaluer leur notoriété, de contrôler leurs processus internes, d'analyser la satisfaction de leurs clients, ou encore de mesurer l'indice de loyauté de leurs collaborateurs. «Contrairement à un institut de sondage, nous ne faisons pratiquement que des enquêtes qualitatives», précise l'économiste d'entreprise. Parmi sa clientèle, l'institut compte de grands acteurs du marché économique suisse et international comme Patek Philippe, Losinger Marazzi ou L'Oréal. «La prospection fait également partie de mon quotidien», souligne Christophe Schneider. «Il m'incombe, en tant qu'associé, de rechercher de nouveaux clients et de les convaincre des bénéfices d'une collaboration.»

Enquête de A à Z

Dans le cadre d'une enquête de satisfaction, Christophe Schneider cherche à cerner les besoins du client pour lui proposer une offre en fonction de ses attentes. «Cette étape est primordiale, mais c'est aussi la plus difficile car il faut dessiner avec précision le contour de l'étude pour pouvoir présenter un devis adéquat.» Une fois le contrat signé, il s'agira alors d'élaborer un questionnaire personnalisé avec l'appui de représentants de l'entreprise, membres de la direction, des ressources humaines, du marketing ou du contrôle qualité. «Les interlocuteurs et les thèmes abordés sont tous différents, si bien qu'aucune enquête ne ressemble à une autre.» Christophe



Schneider sait quels sont les points à relever pour obtenir les résultats attendus. «Si le questionnaire soulève une problématique, c'est que l'entreprise envisage des solutions. Par exemple, si notre client souhaite connaître l'avis de son personnel sur la qualité du parking, elle doit être en mesure de pouvoir répondre aux éventuelles remarques négatives.» L'étude est la plupart du temps effectuée en ligne ou par téléphone, par l'institut lui-même ou par des entreprises externes mandatées.

Dans sa fonction de chef de projet, Christophe Schneider supervise le travail du début à la fin. Une fois l'information récoltée, lui et son équipe analysent les réponses, les synthétisent et en transmettent les résultats au client.

Proactif et à l'affût des changements

L'avantage de telles enquêtes est de donner aux collaborateurs et aux clients la possibilité de s'exprimer. Les réponses reflètent aussi les changements de mentalité. Par exemple, le thème de l'équilibre entre le travail et la vie privée n'était pas abordé il y a quelques années. L'institut propose désormais aux entreprises de s'y intéresser à l'aide de quelques questions ciblées pour tenir compte de cette préoccupation aujourd'hui dominante chez les employés. Toujours à l'écoute des besoins du client et s'adaptant à la demande du marché, l'institut souhaite à l'avenir élargir son offre en proposant non seulement une analyse de situation, mais également des solutions d'amélioration et des mesures d'accompagnement pour leur mise en place.



Une filière très appréciée



Malgré un contexte économique sous tension depuis 2008, la filière en économie d'entreprise, avec plus de 12 000 étudiants inscrits en 2015 en études de bachelor, reste la plus prisée parmi l'offre des hautes écoles spécialisées suisses. C'est également dans cette branche qu'on trouve le plus d'étudiants qui commencent des études de master. L'accès à la vie professionnelle semble subir un léger ralentissement, en particulier pour les diplômés HES formés à plein temps. En effet, selon une enquête de l'Office fédéral de la statistique (OFS), 43% des économistes d'entreprise HES diplômés déclarent avoir eu des difficultés à trouver un emploi à la sortie des études en 2015 contre 34% deux ans plus tôt. Les étudiants qui suivent la formation en emploi ne sont évidemment pas concernés par cette problématique, et voient au contraire leur carrière évoluer déjà au cours de leur formation.

De nombreux débouchés

Le secteur tertiaire (administration et services) est celui qui engage le plus d'économistes d'entreprise. Près de 80% des diplômés HES en économie d'entreprise travaillent dans le secteur privé à but lucratif, les PME, les multinationales, les banques et fiduciaires offrant de nombreuses opportunités. La publicité, le marketing, le tourisme, la banque, les assurances et le commerce font partie des principaux domaines d'activité. L'activité indépendante constitue aussi un débouché possible, en particulier dans les domaines de la finance, de la comptabilité et du marketing. Avec leur formation généraliste transversale et son orientation forcément pra-

tique, les économistes d'entreprise ES sont quant à eux calibrés pour travailler dans les PME et sont également appréciés dans le service public, où ils occupent principalement des postes dans la gestion et l'administration.

Un titre, plusieurs fonctions

A l'instar des employés de commerce, les économistes d'entreprise sont rarement engagés pour un poste correspondant au nom de la formation.

En Suisse, en 2015, 1557 hommes et 1029 femmes ont obtenu le bachelor d'économiste d'entreprise HES, respectivement 535 et 424 le diplôme ES. (OFS)

Ils occupent des fonctions variées dans tous les secteurs de l'entreprise: chef-fe de projet, comp-

ES ou HES?

Les formations ES et HES ne sont pas concurrentes, mais s'adressent à des publics différents.

La formation ES, disponible uniquement en emploi, s'inscrit clairement dans la continuité du CFC d'employé-e de commerce et se positionne au niveau de la formation professionnelle supérieure. Les savoirs, enseignés par des chargés de cours actifs sur le marché du travail, sont immédiatement transposables dans le cadre d'une organisation.

L'enseignement ES est orienté d'abord sur l'acquisition d'outils de gestion et d'instruments quantitatifs, et non sur les concepts. Généralistes, les diplômés ES sont taillés sur mesure pour travailler dans les PME.

table, réviser, contrôleur-euse de gestion, chef-fe de produit, chef-fe de vente, responsable marketing, spécialiste des finances, gestionnaire en ressources humaines, etc.

Répondre aux besoins du terrain

Les cursus ES et HES s'appuient sur des plans d'études cadres que les écoles aménagent en fonction des exigences du tissu économique local. Les programmes s'adaptent pour suivre ou anticiper les évolutions dans le domaine, les HES proposant notamment des cours sur l'éthique ou sur le développement durable. «Les hautes écoles veulent être proches des besoins des entreprises et s'inscrire dans une réalité régionale», précise Laurent Bagnoud, responsable du domaine Economie et Services de la HES-SO, citant l'exemple de Genève, tournée vers la banque et la finance. Les masters permettent de se spécialiser. Les économistes d'entreprise ES ont également la possibilité de privilégier un domaine, en préparant des brevets et des diplômes fédéraux notamment dans la finance, le marketing ou les ressources humaines. L'apprentissage des langues – celles-ci sont souvent indispensables aux économistes d'entreprise dans l'exercice de leur fonction – est également au programme.

Egalement orientée sur l'acquisition d'outils opérationnels, la filière HES transmet, en outre, des connaissances conceptuelles et analytiques.

L'enseignement est dispensé par des professeurs reconnus pour leurs recherches de niveau national ou international, secondés par des chargés de cours actifs ayant un emploi en lien direct avec la filière. Comme la voie universitaire HEC, la filière HES délivre un bachelor et des masters reconnus sur le plan international. Avec leurs compétences théoriques et pratiques larges, les diplômés HES trouvent des débouchés aussi bien dans les PME que dans les grandes entreprises. La formation HES est également disponible en emploi.

Formation

La formation d'économiste d'entreprise s'effectue dans une école supérieure (ES) ou une haute école spécialisée (HES).

Ecole supérieure (uniquement en emploi)

Conditions d'admission: CFC d'employé-e de commerce, maturité professionnelle Economie et services ou maturité gymnasiale option «économie et droit», ainsi que 2 ans de pratique professionnelle dans le domaine (3 ans avec un autre CFC); emploi d'au moins 50% dans le domaine économique.

Durée: 3 à 3,5 ans à Lausanne ou Neuchâtel (cours en soirée et/ou le samedi matin).

Contenu: gestion d'entreprise, marketing, production, approvisionnement et logistique, qualité environnement et sécurité, gestion du personnel, financement et investissement, comptabilité, informatique, création et développement d'organisation, gestion de projet.

Titre obtenu: diplôme d'économiste d'entreprise ES.

Haute école spécialisée

Conditions d'admission: CFC du domaine avec maturité professionnelle Economie et services. Maturité gymnasiale, maturité spécialisée, maturité professionnelle avec un CFC hors domaine: un an de pratique professionnelle requis. Titulaires d'autres titres: se renseigner directement auprès des écoles. Emploi d'au moins 50% dans le domaine pour les études en emploi.

Durée: 3 ans (à plein temps) ou 4 ans (en emploi), à Fribourg, Genève, Sierre, Delémont/Neuchâtel ou Yverdon.

Contenu: management, finance et fiscalité, marketing et ressources humaines, économie et droit, branches instrumentales, langues et communication. A Fribourg et à Sierre: programme en français, ou bilingue français-allemand, ou uniquement en allemand.

Titre obtenu: Bachelor of Science HES-SO en Economie d'entreprise (Business Administration).

Master HES

Business Administration avec orientation en Management et Ingénierie des services ou Management des Systèmes d'Information ou Entrepreneurship, Integrated Innovation for Product and Business Development Innokick, etc.

En savoir plus

www.orientation.ch, le portail officiel suisse d'information de l'orientation professionnelle, universitaire et de carrière

www.hes-so.ch, Haute école spécialisée de Suisse occidentale

www.seclausanne.ch/eseco, Ecole supérieure d'économie, Lausanne

www.esne.ch, Ecole supérieure du canton de Neuchâtel

Évaluez votre intérêt pour l'économie d'entreprise!

La compréhension des enjeux économiques vous passionne-t-elle?

La lecture de la presse spécialisée, de même que l'interprétation de statistiques et de données chiffrées constituent la base d'une activité professionnelle, liée aux aléas conjoncturels, qui exige une bonne dose d'adaptabilité et un engagement personnel fort pour suivre, voire pour devancer les évolutions socio-économiques.

Vous êtes une personne organisée?

Gérer un projet, dresser un bilan, lancer une étude de marché, établir des prévisions ou lancer une campagne de recrutement sont des opérations au long cours, souvent menées en parallèle. Une gestion précise de l'agenda permet de garder une vision d'ensemble, de fixer des priorités et de respecter les délais.

Avez-vous le goût de la communication et le sens du contact?

Présenter des résultats à la hiérarchie, prospecter de nouveaux marchés, ou encore gérer du personnel requièrent de bonnes capacités de communication, et exigent un certain talent de négociation ainsi qu'une dose d'empathie.

Capacité d'analyse et esprit de synthèse font-ils partie de vos atouts?

Disposant d'une vision globale des différents secteurs concourant à la bonne marche de leur organisation, les économistes d'entreprise sont rompus à la rédaction de rapports, de bilans et de plans d'action ainsi qu'à l'élaboration de statistiques, autant d'outils de pilotage susceptibles d'orienter la stratégie de l'entreprise.

Votre créativité fait-elle bon ménage avec votre sens des responsabilités?

L'analyse de la concurrence et le développement de nouveaux produits et prestations vont de pair. L'objectif des économistes d'entreprise est de faire fonctionner l'entreprise, mais également de la développer en proposant des solutions innovantes. Tout projet est évalué puis testé avant d'être lancé sur le marché.

IMPRESSUM

1^{re} édition 2016

© CSFO 2016, Berne. Tous droits réservés.

Edition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO
CSFO Editions, www.csfo.ch, editions@csfo.ch
Le CSFO est une institution de la CDIP.

Direction du projet: Véronique Antille, CSFO **Enquête et rédaction:** Corinne Giroud, Emérence Ziehli, OCOSP Lausanne; Alessandra Truaisch, CSFO
Traduction: service linguistique de la CdC **Relecture:** Laurent Bagnoud, HES-SO; Albin de Miéville, ESECO Lausanne; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges
Photos: Thierry Porchet, Yvonand; Alessandra Rime, Roveredo **Graphisme:** Viviane Wälchli, Zurich **Réalisation:** La Ligne, Vevey **Impression:** PCL Presses Centrales SA, Renens

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, Fax +41 (0)31 320 29 38, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3230 (1 exemplaire), FB2-3230 (paquet de 50 exemplaires)

Ce dépliant est également disponible en italien.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.



Se tenir au courant

La lecture de la presse économique favorise la compréhension de la situation nationale et internationale sous l'angle des échanges et des marchés.



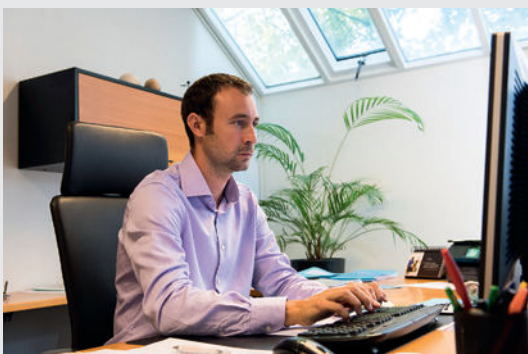
Créativité et stratégie

Développer le marché, élaborer de nouveaux produits ou proposer des services innovants impliquent d'avoir un esprit créatif doublé d'une vision stratégique.



Analyser des données

La collecte de données statistiques, le calcul des coûts et le contrôle des comptes sont de la compétence des économistes d'entreprise.



Rédiger des rapports

Elaborer et transmettre des études, des rapports, des analyses pour la hiérarchie ou pour les clients font partie des tâches courantes.

Compétences linguistiques

Quelle que soit leur spécialisation, les économistes d'entreprise sont toujours en relation d'échange. La connaissance d'une deuxième langue est valorisée.



Ecoute et conseil

Mettre son expertise au service des clients, c'est à la fois prendre connaissance de leurs attentes et les aider à réaliser un projet conforme à l'objectif.



Conviction et argumentation

Argumenter et convaincre sont des compétences clés de la gestion d'entreprise, par exemple pour faire passer des réformes structurelles.



Savoir prendre des décisions

La vision transversale et les connaissances des enjeux économiques des économistes d'entreprise sont des atouts dans la prise de décisions.





Michel Haradhun, 40 ans,
responsable régional d'un réseau
européen de pharmacies

«Je fais 50000 km par année.» Le matin à Lausanne pour des visites d'officines, le soir en Valais pour un meeting, le lendemain à Fribourg pour une réunion avec des collègues, deux jours plus tard aux Grisons pour un rendez-vous avec le propriétaire d'une pharmacie indépendante: l'agenda de Michel Haradhun se remplit au gré des projets et des imprévus. «Légalement, une officine ne peut ouvrir en l'absence du pharmacien responsable», précise ce responsable régional Suisse romande et Tessin d'une chaîne de pharmacies. «En cas de maladie, je dois donc trouver

Assurer la bonne marche des affaires

rapidement un remplaçant.» Son CFC dans la vente complété par un brevet fédéral de spécialiste du commerce de détail, Michel Haradhun a rapidement gravi les échelons. Après 15 ans de carrière chez un grand distributeur, il se réoriente dans le domaine des pharmacies. D'abord engagé comme Area Manager, il est nommé responsable régional pendant sa formation d'économiste d'entreprise ES. «De l'évaluation de la présentation de l'assortiment à l'engagement des pharmaciens responsables, en passant par le contrôle de la gestion des pharmacies membres du réseau, j'apporte un appui aux pharmaciens», souligne-t-il. La satisfaction de la clientèle oriente son activité et le conduit à gérer divers projets novateurs, comme la mesure du cholestérol en officine ou la réception des ordonnances médicales via smartphone. «Je suis le client-type, je teste tout!»

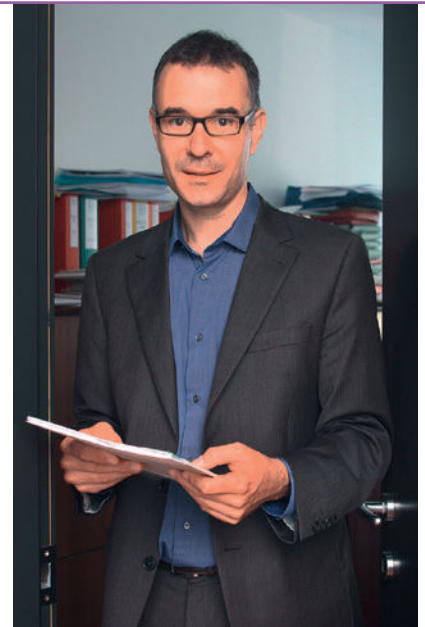
Après une formation commerciale au gymnase, Vesna Marjanovic décide de suivre la formation HES d'économiste d'entreprise et choisit l'option RH. Elle travaille aujourd'hui comme spécialiste en mobilité internationale pour une multinationale. «Je suis la personne de contact des futurs expatriés: je dois être en mesure de répondre à leurs questions, aussi diverses soient-elles. Cela va de la place à disposition dans les containers de transport aux impôts auxquels ils seront soumis à leur arrivée dans le pays.» Pour beaucoup d'employés, ces déménagements sont une source d'inquiétude. «Ma fonction demande de la patience, du tact et de l'empathie», précise la jeune femme.

Faciliter la vie des employés expatriés

Sa mission consiste à assister les futurs expatriés ainsi que leur famille tout au long de leur mobilité et à coordonner leur départ et leur arrivée depuis la Suisse, les Etats-Unis et le Canada ou inversement jusqu'à ce qu'ils soient établis. Elle s'occupe d'établir les conditions d'expatriation (immigration, offres, avantages et contrats selon les nouvelles dispositions en vigueur) ainsi que de toute la logistique du transfert (déménagement, accès au système informatique, etc.). En bref, la jeune femme s'assure que l'engagement des employés soit conforme aux règles en vigueur dans le pays d'accueil. «Ce dispositif implique d'avoir des connaissances extrêmement pointues dans les domaines juridiques et fiscaux», relève Vesna Marjanovic.



Vesna Marjanovic, 29 ans,
International Mobility Specialist



Samuel Dini, 42 ans, expert-comptable et gérant de fiduciaire

Après treize ans de service dans une société internationale d'audit et de conseil, Samuel Dini a décidé de s'établir à son compte. «Grâce à mon employeur, j'ai évolué, je me suis perfectionné, j'ai même obtenu mon diplôme d'expert-comptable. La routine s'est alors installée», dit-il. «Ça n'a pas été facile de franchir le pas, d'abandonner la sécurité que me procurait un salaire fixe. Je craignais de ne pas trouver suffisamment de clients. Je savais cependant que je pouvais compter sur ma compagne, en cas de coup dur. Mon premier client a été une société pour laquelle j'avais réalisé un audit et qui était demandeuse de services supplémentaires. De fil en aiguille, je me suis fait une clientèle. Le bouche à oreille a parfaitement fonctionné! J'ai affaire avant tout à des entrepreneurs qui démarrent une activité et à

Un service complet et personnalisé

de petites entreprises qui ont besoin d'un coup de main régulier pour leur comptabilité et la gestion administrative (décomptes TVA, attestations AVS, impôts, etc.). Mes clients ont droit à un service complet, c'est pourquoi je collabore avec des notaires, des fiscalistes, des banques et d'autres agents fiduciaires. J'ai complété ma formation par un master postgrade de la Haute école spécialisée de la Suisse italienne. Aider le client à mettre sur pied son entreprise, la regarder se développer, faire face aux problèmes qui se multiplient: tout cela n'est pas faisable sans un engagement personnel intense. Mais le jeu en vaut la chandelle!»